

toa," la "culture des prairies sous-marines." Ils trouvent des gogos, lancent l'affaire, trafiquent de leurs actions, réalisent une fortune, puis, les mains dans leurs poches, ils assistent à la ruine de ceux qui ont eu confiance dans leur platine. Ruine et malheur ! Les journaux racontent cela tous les jours. Le brave monsieur pour qui nous travaillons doit monter une banque.

—S'il nous faisait administrateurs ? demanda Jean le Borgne.

—Avec ça, dit Jean Jarnot, qu'on ne sait pas porter la toilette. Je m'en suis payé un complet de cérémonie à la Belle-Jardinière, pour assister à un mariage rupin ! Ce jour-là je cultivais la chaîne de montre... J'en ai récolté seize...

Fifi Cadavre haussa les épaules.

—Est-ce qu'on s'habille à la Belle-Jardinière quand on veut passer pour un homme ayant "du chic et du chèque," comme on chante aux Variétés ? A la bonne heure, moi, j'ai un tailleur anglais !

Il éclata de rire en se renversant sur sa chaise.

Au même instant, le bruit d'un sanglot arriva jusqu'aux trois complices.

—Coquin de sort ! la petite pleure ! dit Fifi Cadavre.

—Et Florine n'est pas là !

—Si Fil de Soie le savait !

—Eh ! l'absence de Florine vaut peut-être mieux que sa présence pour les affaires. Ne semblait-elle point toute attendrie ce matin ?

—Un verre d'eau-de-vie pour nous donner du cœur.

—Et une chanson pour nous empêcher d'entendre les appels de la prisonnière.

Ils entonnèrent un couplet dont le refrain fut marqué par le bruit des verres heurtant la table. Et comme le souhaitait Fifi Cadavre, dans le vacarme qu'ils firent ils cessèrent d'entendre les sanglots de Mélati.

Cédant à une impression d'angoisse affolée, incapable de supporter davantage une solitude qu'elle supposait grosse de dangers, se rapprochant de la porte, elle y avait heurté de toute la vigueur de ses mains frêles, sans obtenir d'autre résultat que celui d'exaspérer ses geôliers.

Elle continua pourtant jusqu'à ce qu'elle sentit ses forces l'abandonner. A cet accès de fièvre succéda un abattement profond dont elle ne sortit qu'en entendant non loin d'elle un bruit dont il lui devint impossible de définir la nature.

Lorsque Rameau d'Or se trouva seul dans le chantier, après en avoir soigneusement fermé la grille, il se cacha sous l'appentis, attendant pour agir que l'heure fût plus avancée et que le mouvement diminuât dans les rues. Quand dix heures sonnèrent aux deux plus proches églises, il lui sembla que cette voix de bronze l'avertissait que le moment se trouvait propice pour s'assurer si Mélati se trouvait enfermée dans cette maison.

Il tira de l'angle où on les entassait une longue échelle, l'appuya contre le petit bâtiment, dont il escalada la toiture, et se trouva à environ neuf pieds des fenêtres closes, à travers lesquelles filtrait un mince rayon de lumière. Marchant avec précaution sur le toit, il gagna le conduit de plomb servant à la descente des eaux, s'appuya des pieds sur l'un des colliers de fer le scellant à la muraille, puis l'em brassant à la façon d'un arbre, il monta avec lenteur.

Son adresse d'ancien saltimbanque lui fut en ce moment d'un immense secours. Quelques minutes lui suffirent pour gagner la hauteur du premier étage, mais quand il s'y trouva, en dépit de ses efforts pour rencontrer un point d'appui, il ne put poser nulle part ses pieds pendant dans le vide. Les volets de la fenêtre se trouvaient trop éloignés pour qu'il put les atteindre, force lui fut de continuer à monter encore. Arrivé au niveau du toit, il se hissa jusqu'à une gouttière et parvint à s'y reposer. Il demeura immobile, regardant au-dessous de lui le chantier noyé dans l'ombre, les maisons closes envoyant une lumière avare à travers les rideaux. Alors il se recueillit. Que faire ? Il lui vint dans l'idée de faire le tour de la maison et de chercher s'il ne découvrirait point le moyen de gagner le premier étage. Tout en rampant, il mit son projet à exécution. Peine inutile ! Rameau d'Or ne découvrit rien. Une seule chance de pénétrer dans la place lui restait à cette heure. Elle était délicate et scabreuse. Le temps lui manquait pour juger de son opportunité et des chances de salut qu'elle pouvait renfermer. S'avançant donc vers la cheminée en brique dominant la

toiture, il grimpa jusqu'au sommet, s'assit, puis lentement se laissa descendre, s'aidant des coudes et des genoux.

On n'y avait point allumé de feu, heureusement ! mais elle était très étroite, et Rameau d'Or y étouffait. Depuis longtemps on ne la ramenait plus, la suie s'y amoncelait, et l'âpre odeur qui s'en dégageait le prenait à la gorge.

Enfin, jugeant qu'il ne devait plus y avoir une grande distance entre la hauteur où il se trouvait et le plancher de la chambre du premier étage, il laissa pendre ses pieds, lâcha brusquement la muraille et tomba par la cheminée, roulant au milieu d'une masse de suie et soulevant un nuage de cendre.

Mélati poussa un cri terrible.

Les geôliers l'entendirent comme ils avaient entendu ses pleurs, mais le seul résultat qu'obtint cet appel désespéré fut de leur faire entonner le troisième couplet de la chanson des *Bois-Rouges*...

(La suite au prochain numéro.)

COURRIER DES MODES

(Voir gravure)

Les modes d'hiver sont complètement sorties, en sorte qu'à présent on peut acheter sans crainte les variations et les changements qui se produisent généralement au commencement de chaque saison.

Les robes se feront simplement garnies dans le bas de galons tissés velours, soie ou mohair mélangé d'or. On portera beaucoup de jupes en drap ornées de bandes de fourrure et même de dentelles de laine qui seront également très à la mode. La martre, le castor, la loutre et l'astrakan surtout feront fureur. Les jerseys soutachés de galons ou garnis de dentelles posées à plat seront, avec la veste, les corsages en vogue. La veste se boutonnera droit ; on l'ouvrira sur gilet de velours ou sur bouffant de nuance tranchante à celle de la jupe.

Notre illustration d'aujourd'hui donne un joli choix des toilettes les plus en vogue pour l'hiver. Notre première figure est celle d'une jeune fille vêtue d'une robe de drap bleu, la jupe unie est garnie de plusieurs galons mohair bleu, mélangé d'argent. La tunique, à pointe très bouffante sur les hanches, se relève de trois quarts en large pouf ; cette tunique est ornée à l'entour de galons mohair posés diagonalement. La veste, très courte, garnie en pareil, s'ouvre sur un gilet de drap gris argent.

Le chapeau, en velour bleu, est rond et à petits bords, relevés avec un nœud de velours dans lequel sont nichés deux oiseaux à plumage argenté.

Notre seconde dame porte une robe de satin noir uni, à panneaux de velours brochés et, comme vêtement, un cachemire de l'Inde. Le chapeau est en dentelle noire brodée d'or avec plumes noires et aigrettes d'or.

La troisième dame a une ravissante redingote en belle cheviotte loutre, bordée d'un riche galon posé à plat. Cette redingote est doublée de soie avec un seul rang de boutons.

Un chapeau rond de peluche de soie, avec touffe de plumes, termine cette élégante toilette.

Notre quatrième dame a, comme vêtement, une longue visite russe en sicilienne, garnie de martre ; le chapeau est en velours noir perlé d'or et garni de plumes vieil or.

Enfin, nos deux costumes d'enfants sont : celui d'un petit garçon et l'autre d'une fillette. Le costume du petit garçon se compose d'un élégant pardessus, d'une culotte courte et d'une casquette de drap. Quant au costume de la fillette, il se compose d'un jersey bleu marine avec jupe plissée à l'écosaise en cachemire à rayures bayadère de couleurs vives, et d'une large ceinture de soie assortie.

AVIS

M. A. Filiatreault, agent du MONDE ILLUSTRE, est en ce moment à faire une tournée dans les États-Unis dans l'intérêt de notre journal.

Il visitera les grands centres canadiens, et nous prions nos amis de vouloir bien lui rendre la tâche plus facile en l'aidant de leurs conseils et de leurs connaissances.

M. Filiatreault est porteur de lettres et de documents qui serviront à établir son identité.

DE PARTOUT

—On dit que la législature de Québec se réunira au commencement de février.

—Le nouveau palais de glace que l'on veut construire à Montréal pour les fêtes du carnaval, sera une fois plus grand qu'en 1883.

—On vient d'établir un train entre Sorel et Montréal. Ce train quittera Sorel le matin à 7 heures, et la gare Bonaventure à 3.30 h. de l'après-midi.

—Le nombre de soldats anglais en Egypte est de 16,000. Il n'y a que deux régiments au Caire. On juge imprudent de n'y laisser qu'une si faible garnison.

—M. l'abbé T.-E. Roy, du séminaire de Québec, qui est depuis deux ans chez les Carmes, vient d'obtenir son diplôme de licencié-ès-Lettres, devant la faculté de Paris.

—Les brefs pour l'élection d'un député fédéral, dans le comté de Maskinongé, sont sortis. La nomination des candidats est fixée au 15 décembre courant et la votation au 23.

—L'année dernière, le nombre d'immigrants débarqués au Canada s'élevait à 163,486, dont 97,530 se fixèrent dans le pays. Cette année, et jusqu'à la même date, il y a eu 138,386 arrivés et 80,510 sont restés dans le Canada.

UN CONSEIL PAR SEMAINE

Les dames qui s'occupent d'œuvres de charité et qui sont souvent exposées à pénétrer dans des galeletas où gémissent des malades atteints d'affections épidémiques, feront bien de porter toujours dans leur poche, en guise de sel, un flacon contenant du coton imbibé d'acide phéonique.

L'acide phéonique détruit complètement les exhalaisons miasmatiques.

RÉCRÉATIONS EN FAMILLE

No. 32.—ANAGRAMME

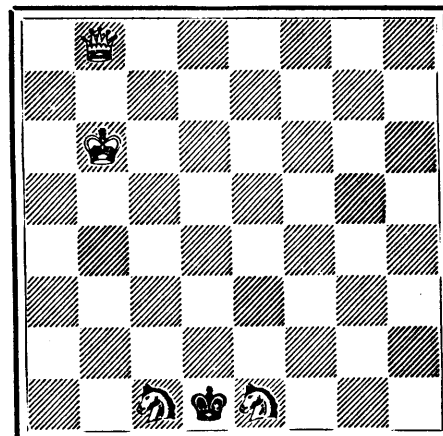
Il est peu stable en ses opinions.
Ce que vous trouvez en toutes maisons.

No. 33.—LOGOGRAPHE

Sept pieds, homme important.
Retranchez mon premier,
Et prodige étonnant,
Je suis toujours entier.

No. 34.—PROBLÈME D'ÉCHECS

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 2 coups.

SOLUTIONS :

No. 30. — Le mot est : Platane.
No. 31. — Le mot est : Langue.

ONT DEVINE :

Dame Philibert Pigon, Ottawa, No. 30 ; Esculape, New-York, Nos. 27 et 28 ; Henri Dorval, Montréal, No. 29.
Rébus. — F.-X. Bonquet, St-Paul (Minn.) ; Ovide Leclerc, St-Roch, Québec.